

de grandeur sans mérite, tout le monde en convient. Où donc est le mérite à vivre ainsi, sans la moindre hostilité ni le moindre combat contre soi-même ? Mais le plus vulgaire et le plus plat des badauds, le plus grossier et le plus fruste dans un contingent d'émigrés, si on lui procure les sommes nécessaires, peut adopter ce genre de vie et atteindre à la grandeur. Et que feraient les animaux de la création, s'ils avaient en partage assez d'instinct pour varier leurs plaisirs et assez de subtilité perverse pour éluder la loi de nature ? Ce qu'ils feraient ? Ils feraient la grande vie !

*Il faut dominer !* Jésus-Christ dit dans son Evangile : " Les rois des nations les maîtrisent. . . Qu'il n'en soit pas de même pour vous ". Il est vrai qu'il promet un jour à ses disciples d'attirer tout à soi. Mais quand devait se réaliser la parole ? " Quand je serai au sommet de ma croix ". Qui-conque voudra dominer de la sorte, en s'immolant pour les autres, en devenant leur chef à force de renoncement et d'oubli personnel, ne sera jamais compté parmi les ennemis du Christ. Mais le monde, quand il veut attirer par devers soi la popularité et l'influence, ne cherche qu'à écraser ses adversaires et ses propres sujets.

Son arme favorite est la détraction, et la détraction mondaine est surtout remarquable par l'importance de son objet. Il ne s'agit guère, en l'instance, de ces menus cancans villageois au sujet de Monsieur un tel qui dépense de folles sommes, et de Madame une telle " qui n'est point particulière ", ou qui a des préférences pour le plus jeune de ses marmots. Généralement, dans le monde *select*, on vise au point culminant d'une réputation. Du financier habile on fait un voleur, de la femme adulée et recherchée, une épouse infidèle. Mais, par exemple, quel art nuancé dans la façon de porter ces grands coups ! De même qu'il faut paraître naturel dans les apprêts de la tenue et du langage, il faut se montrer charitable dans les exécutions les plus parfaites et les plus rudes massacres. Aussi, n'est-ce pas au cours des réunions proprement dites, mais bien plutôt dans les rencontres intimes que l'on se livre au sport favori. En société, on parle toujours des figurants avec respect, souvent même avec admiration. Mais attendez au lendemain du thé ou du bal, attendez aux longs téléphones